

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Novembre 1999, vol. 3 no. 10

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aigue ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haiti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous invitons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

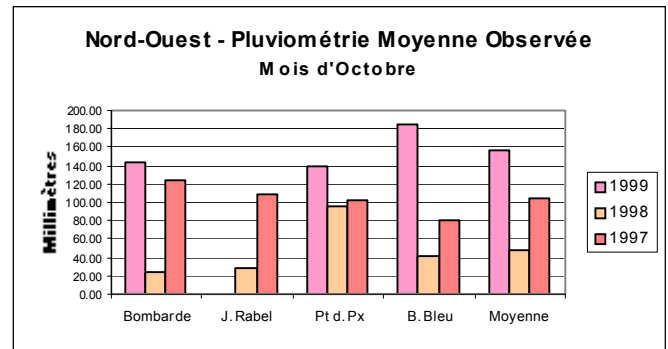


Fig 2

Les fortes pluies qui se sont abattues dans le Nord-Ouest au cours du mois ont des retombées positives sur les bananeraies qui ne sont pas situées près du lit des rivières et sur les jardins bio-intensifs. Par contre les répercussions sont néfastes à la fois pour les plantations de banane qui abordent les rivières à cause des crues provoquées ; néfastes aussi pour les plantations de pois de souche et de pois congo en fleurs. Les tubercules de manioc n'ont pas été épargnés en certains endroits comme la région 4.

Le prix de tous les produits observés a fluctué à la baisse au cours du mois de novembre. Le niveau général des prix pour les 4 premiers mois de la deuxième saison est en dessous de son niveau pour les deux années précédentes.

SOMMAIRE: NORD-OUEST

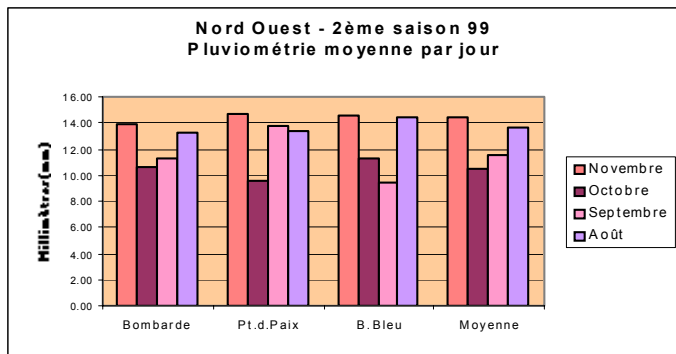


Fig 1

La pluviométrie journalière moyenne du mois de novembre est en nette progression par rapport aux trois premiers mois de cette saison. Des averses sont recueillies pendant plus de 11 jours, soit environ tous les trois jours. En moyenne, il a plu 14.4mm par jour. Il ne s'est passé une décade sans qu'aucune chute de pluie n'ait lieu. En outre, les averses ont augmenté de décade en décade. La situation de la pluviométrie au mois de novembre s'est aussi améliorée par rapport aux deux dernières années au même mois. La pluviométrie moyenne des postes basés dans la zone de Bassin Bleu ont dépassé le volume moyen des postes des autres zones. Il faut signaler que cette situation de pluies intenses a provoqué la détérioration des conditions des routes déjà en piteux état.

Tableau 1: Pluviométrie par décade – Moyenne des Postes

Novembre 99	Déc 1	Déc 2	Déc 3	Total	Oct 99
Bombardopolis	56.9	54.2	32.6	143.7	85.30
Port-de-Paix	36.3	48.25	54.3	138.85	44.90
Bassin Bleu	50.1	53.55	80.84	184.5	84.40
Moyenne	47.7	52.0	55.9	155.6	68.35

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

La pluviométrie cumulée de la deuxième saison pluvieuse, du moins jusqu'au mois de novembre, dépasse le niveau correspondant de l'année passée. Cependant, elle demeure en dessous du niveau de 1997. Or, au mois dernier, elle était très en dessous du niveau de 1998. Cela fait apparaître que des pluies assez importantes sont observées au cours du mois de novembre. Le nombre de jours de chute de pluie ainsi que la moyenne journalière a légèrement progressé par rapport aux deux derniers mois. Les précipitations sont enregistrées à toutes les trois décades, bien qu'en proportion différente. L'écart moyen entre les jours de pluie est relativement assez faible, soit de 3 jours et demi. En valeur absolue, le poste de Floxy a recueilli le plus grand volume de pluie. Cependant c'est au poste de grande savanne que la situation apparaît la plus favorable aux plantes avec une couverture pluvieuse

Pluviométrie

La deuxième saison avait commencé cette année avec une pluviométrie cumulée supérieure aux deux dernières années. Cependant, il s'est produit un ralentissement aux mois de septembre et d'octobre. Ce n'est qu'en ce mois que le niveau cumulé de pluie s'est hissé presque au même niveau que 1997 1998. C'est dire donc que le mois de novembre a connu des chutes de pluie très intenses. En effet, en moyenne, 13 jours pluvieux ont été enregistrés aux postes de cette zone. En d'autres termes, il a plu tous les trois jours. Certains postes, à l'instar de Lafond et de Bassin Bleu ont recueilli des pluies pendant la moitié du mois. Un montant de 365 millimètres de pluie a été recensé à Ti Boucan qui totalise en même temps la moyenne journalière la plus élevée des quatre régions: 30.4 mms.

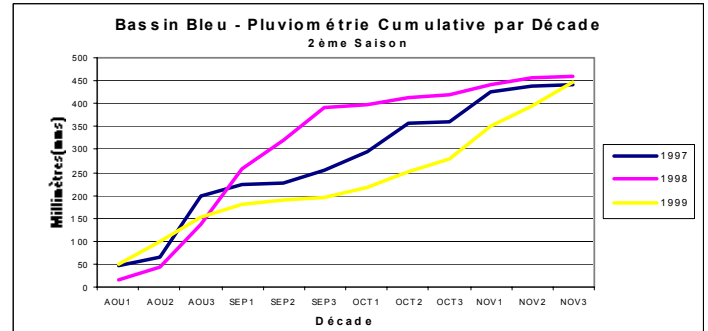


Fig 6

Production agricole et élevage de bétail

Les grandes averses enregistrées au cours du mois ont occasionné des chutes de fleurs et des pourritures de grain des plantations de pois de souche en période de fructification. Dans des jardins inondés, les tubercules de manioc ont été touchés et ont pourri. L'avalanche de pluie a toutefois été profitable aux bananeraies ainsi qu'aux jardins bio-intensifs. Seules les plantations de bananes situées à proximité des berges, soit 10% environ ont été endommagées par les eaux en crue.

ANALYSE DES PRIX

Prix des produits aux Marchés

Les données fournies par le PISANO* indiquent une continuité de la tendance à la baisse du prix moyen du maïs en grain. Le prix de la banane est à son troisième mois consécutif de baisse. Le haricot blanc ainsi que le riz étranger évoluent aussi dans le même sens. Il semble que cette tendance est influencée par une affluence de ces produits aux marchés, en ce qui a trait aux denrées locales. Cette affluence serait due aux pluies du mois de novembre, occasionnant des difficultés au trafic commercial.

* PISANO : Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest, basé à Jean-Rabel.

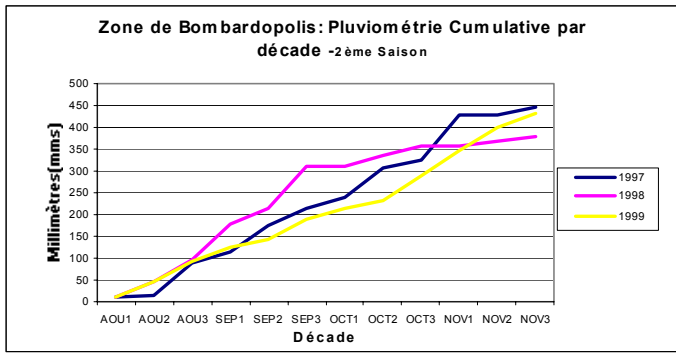


Fig 3

Production agricole et élevage de bétail

Aux mois d'octobre et de novembre, les planteurs ont procédé au semis des plantations de maïs dont le pourcentage de levée est estimé à 90. Leur développement végétatif est jugé normal. Le haricot et le millet sont semés vers le milieu du mois de novembre. La levée est approximativement de 80% et de 90% respectivement.

JEAN RABEL

Pluviométrie

Production agricole et élevage de bétail

Les plantations de manioc subissent un léger flétrissement avec la baisse des pluies. Sur les collines environnantes s'effectue la récolte de maïs et les zones basses sont en attente des pluies d'hiver. De faibles attaques de chenilles sont observées et consécutivement à la carence de pluie, la quantité de fourrages est à la baisse.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

La pluviométrie cumulée pour la deuxième saison de cette année est largement en dessous des niveaux correspondants des deux années précédentes. Les chutes de pluie sont enregistrées pendant plus d'un tiers du mois, soit 11 jours en total. Le poste de Foison a même atteint un maximum de 15 jours de pluie.

Cependant, c'est le poste de Remoussaint qui, avec 14 jours pluvieux pour un volume de 372.5 mms, a recueilli les chutes les plus intenses, soit un volume journalier moyen de 26.6 mms. Une nette progression du nombre de jours de pluie et de l'intensité des chutes est observée. De 4.6 jours en octobre, les jours de pluie sont passés à 14.8 en moyenne.

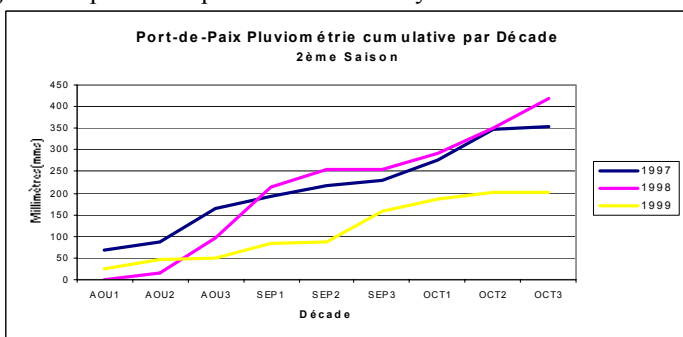


Fig.5

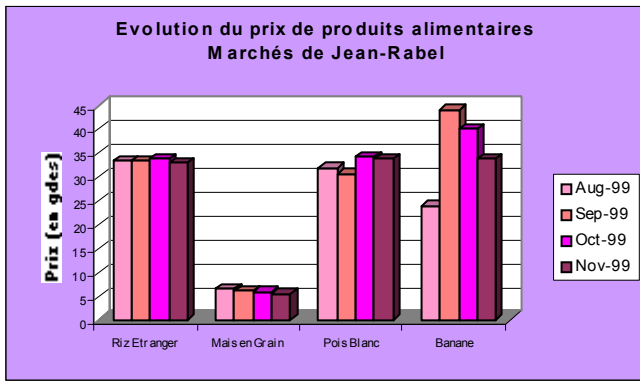


Fig. 7

Riz Etranger

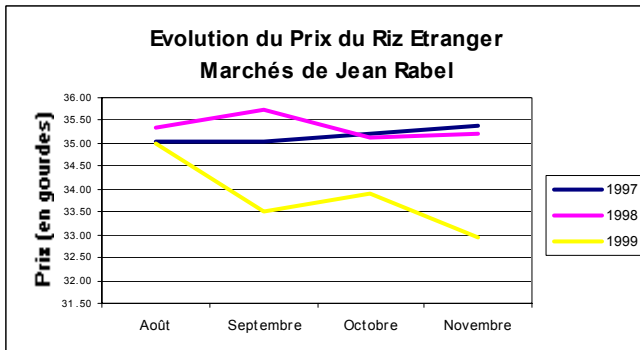


Fig. 8

Le prix du riz étranger a évolué pendant toute cette deuxième saison en dessous du niveau des deux dernières années. Il est à constater une plage de variation du prix assez importante quand on la compare à la stabilité des années précédentes. Cette tendance est très favorable aux consommateurs qui voient ainsi leur pouvoir d'achat augmenter. Une fois de plus, l'ordre de grandeur entre les trois marchés est respecté : le prix à Jean Rabel dépasse celui de Lacoma et de Mare Rouge et le prix de Lacoma est supérieur à celui de Mare Rouge.

Banane

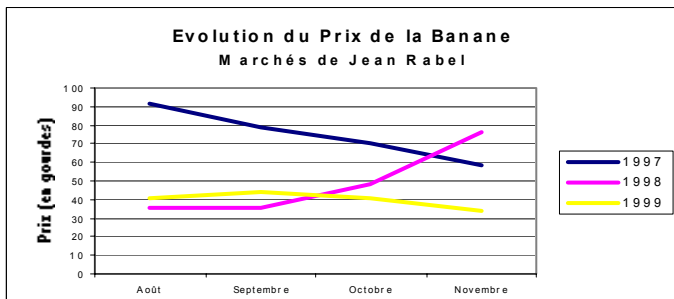


Fig 9

Au regard du niveau des prix de la banane en 1997 et en 1998 durant la deuxième saison, il appert que la situation de la production de cette denrée est bien meilleure cette année à l'abri de sécheresse et en absence d'autres phénomènes naturels dévastateurs. Le prix continue à diminuer et reste largement en dessous du niveau des deux années précédentes. Si les informations circulaient assez rapidement et si les conditions de la route le permettaient, il y aurait matière à spéculation quant au grand écart existant entre les trois marchés. En effet, le prix moyen d'un régime de banane à Mare Rouge a dépassé de 20

gourdes celui de Lacoma et de 12 gourdes environ celui de Jean Rabel au cours de la première quinzaine du mois. Cependant, quinze jours après, l'écart est réduit à 13 et à 2 gourdes respectivement pour Lacoma et Jean Rabel.

Maïs en grain

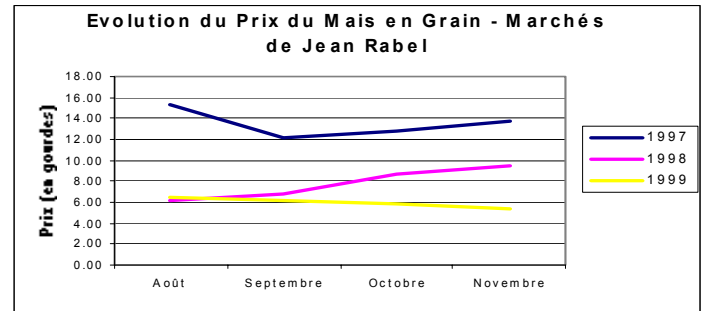


Fig 10

Le prix du maïs en grain continue à se déprécier après 4 mois d'observation alors que pour les deux années précédentes, à partir du mois de septembre, il avait cru après la fin de la récolte en août jusqu'au mois de novembre. Cette baisse des prix semble vouloir indiquer une bonne récolte pour la première saison. En outre, cette tendance est enregistrée en même temps sur tous les trois marchés. L'écart de prix entre eux est très réduit, avec une légère supériorité au marché de Jean-Rabel. Cette situation est particulièrement défavorable aux producteurs qui - s'ils n'avaient pas stocké de semences - ont payé environ 4 gourdes en plus en avril et en mai pour l'acquisition d'une marmite de maïs. Ce qui peut entraîner des pertes commerciales et économiques pour eux. Il faut faire remarquer qu'en 1997 la marmite de maïs se vendait autour de 13 gourdes en moyenne et en 1998 9 gourdes environ. Le prix actuel ne dépasse pas 6 gourdes.

Haricot Blanc

Tout au cours du début de cette deuxième saison, le prix du haricot a fluctué dans une fourchette inférieure à 3 gourdes en moyenne. Un écart d'environ une vingtaine de gourdes sépare le prix moyen de 99 à la deuxième saison du niveau de 98 à la même période. Cet écart dépasse de 30 gourdes, soit deux fois plus, le prix moyen correspondant de 1997. Pour ce mois, les prix à Jean Rabel et à Lacoma ont été identiques et légèrement supérieur au niveau des prix au marché de Mare Rouge

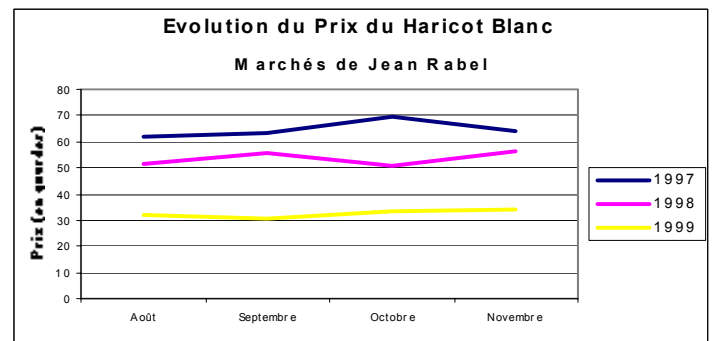
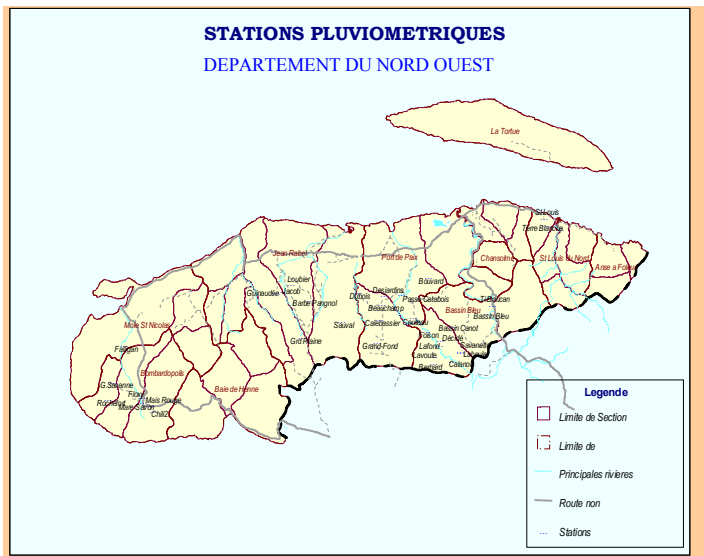


Fig 11

Répartition géographique des stations pluviométriques



72, rue St-Germain, D.I. 10510, Port-au-Prince
E-mail : josephm@care.pap.org